

dée ; et il ne serait pas certain qu'elle fut la première église dédiée à la sainte Vierge, un certain nombre d'auteurs donnant cette priorité à Santa Maria Antiqua.

— Ce que nous raconte la légende du bréviaire, du patrice Jean qui avait, de concert avec sa femme, fait donation de ses richesses à la sainte Vierge, et de la neige qui vint miraculeusement couvrir les toits qui devaient être consacrés au Seigneur, est peut-être vrai ; mais il est impossible de trouver des traces de ce récit au-delà du moyen-âge, aucun document ancien n'en parle. Toutefois il faut considérer que bien des choses qui se sont passées à ces époques n'ont pas été consignées dans les monuments et que tous les documents sont loin de nous être parvenus. Quoiqu'il en soit, légende ou histoire, cette chute de la neige au commencement d'août a donné lieu à une coutume charmante. Ce jour-là, à Sainte-Marie-Majeure on faisait tomber du toit de petits flocons de laine blanche qui imitaient la chute de la neige. Ces flocons ont été depuis remplacés par des fleurs blanches, roses et œillets. De plus, la ville de Rome offrait avant 1870 un calice d'argent comme hommage à la Vierge et reconnaissance pour les bienfaits dont elle se reconnaissait débitrice envers sa grande protectrice. La Société des Intérêts catholiques a remplacé la ville de Rome, et offre en son lieu et place le calice traditionnel. Ces calices ont une forme très simple et qui ne change pas. Ils sont dépourvus de sculptures et portent seulement au pied les armes de la ville de Rome. Le jour de la fête, le calice est offert entouré d'un bouquet de roses et d'œillets blancs.

— Les armes de la ville de Rome étaient suivant l'usage ainsi blasonnées : « De gueules diaprées aux initiales S. P. Q. R. d'or précédées d'une croix d'or de même, mises en bande entre deux cotices de même ». Pour le vulgaire, c'est un écusson rouge sur lequel est une bande portant le signe *Senatus*